

# Vocations dans la Noblesse Lannilisienne

Malgré des moeurs parfois assez rudes et une propension marquée au conservatisme social tempéré cependant par une très réelle charité, la noblesse bretonne de l'Ancien Régime resta toujours très attachée aux croyances et aux pratiques religieuses et à Lannilis, on peut dire que presque toutes les familles nobles fournirent d'excellents sujets à l'Eglise. Il m'a été possible d'établir une liste probablement incomplète des prêtres et religieuses issues d'elles aux XVIIe et XVIIIe siècles. Famille par famille, nous allons étudier rapidement ces vocations.

## TOURONCE

Cette famille qui habitait le Gorréquéar s'est toujours fait remarquer par une très vive piété et à toutes les générations des prêtres en sont sortis. J'ai déjà parlé de l'abbé Michel Touronce, né en 1618, prêtre en 1643 et propre neveu de Dom Michel Le Nobletz. Son père, le notaire royal avait aussi un frère prêtre, l'abbé Claude Touronce, qui était recteur de Plouescat en 1635. Les deux frères de l'abbé Michel Touronce menèrent d'ailleurs dans le monde, une vie de très pieux laïques, l'un l'écuyer Hamon Touronce, né au Gorréquéar le 31 Octobre 1607, épousa Anne de Penfentenio, fut à Lannilis pendant de nombreuses années gouverneur de la Confrérie du St-Rosaire que sa famille avait fondée, laissa dans notre paroisse le souvenir d'un homme d'une vertu rare et mourut d'apoplexie à Guissény, le 15 Avril 1674. Son frère Hervé passa de longues années au presbytère de Trégourez, en Cornouailles, paroisse qu'il édifia profondément et dont il fut le bienfaiteur. Nous ignorons d'ailleurs pourquoi, bien que non prêtre, il alla vivre si longtemps dans ce presbytère, si éloigné de Lannilis.

A la génération suivante, deux autres Touronce deviennent prêtres : Ce sont les abbés Hamon et Olivier, un descendant de la première épouse du notaire royal et ne sont donc pas apparentés à dom Michel. Tous deux passèrent toute leur vie sacerdotale à Lannilis. Hamon, l'aîné, mourut à 46 ans au Gorréquéar le 24 Novembre 1705 et fut inhumé dans notre Eglise devant l'autel de l'Ange Gardien. Son frère Olivier mourut également au Gorréquéar le 26 Août 1729 à 68 ans et demanda par humilité à être enterré dans le cimetière, ce qui était tout à fait exceptionnel à cette époque pour un prêtre (1).

Au siècle suivant nous trouvons l'abbé Charles Touronce qui résidait habituellement à Quimper, paroisse St-Mathieu, mais venait souvent voir sa famille à Lannilis. Le 6 Novembre 1742, il signa à Lannilis un contrat avec Joseph Le Duff, administrateur de l'Hôpital de Landéda (2), demeurant au Cosquer en cette paroisse et ses adjoints, Jacques Le Bihan, de Kerséné et Philibert Chapel, du Brenit. Par ce contrat, l'abbé Charles Touronce, cédait à l'Hôpital de Landéda une ferme au Leuriou, en Broennou et des terres à Kerléas en Lannilis et à Ste-Marguerite en Landéda, plus une somme de 150 livres destinée aux pauvres de Landéda. En contrepartie, le légataire demandait que l'hôpital fit célébrer une messe tous les dimanches ou mercredis de l'année a pro. vivis et defunctis D, messe qui devait être suivie d'un "*de profundis*" pour les bienfaiteurs.

(A suivre). Y. NICOLAS, décembre 1958

(1) *L'abbé Hamon Touronce était né le 11 août 1659 et l'abbé Olivier le 22 Octobre 1661.*

(2) *L'Hôpital de Landéda avait été fondé en 1703 par Marie de Kerlech, veuve de Messire Jean de Kergorlay. Mgr de la Bourdonnaye, évêque de Léon, avait donné le 21 Juillet 1705 l'autorisation de bénir la chapelle de cet hôpital, dédiée à St-Louis. Géré d'abord par le clergé puis par le Corps Politique, l'Hôpital allait être pris en charge par les Soeurs de Saint-Vincent de Paul, lorsque la Révolution vint causer sa ruine.*

## Les « KEROUARTZ »

Les deux branches lannilisiennes des Kerouartz, celle de Kérouartz et celle de la Motte, ont fourni des vocations à l'Eglise au XVIIe siècle. Chose curieuse: à Kérouartz ce furent seulement des vocations féminines et à la Motte uniquement des vocations masculines: 3 prêtres ici et là 2 éminentes religieuses.

Guillaume de KEROUARTZ naquit à la Motte d'Alain de Kerouartz et de Marie Campir, seigneur et dame de ce lieu. Il fit profession chez les chanoines réguliers de St Augustin, à l'Abbaye de Daoulas et fut nommé Prieur Recteur de Perguet-Bénodet, le 18 août 1601, puis prieur recteur de LogonnaDaoulas, le 29 mars 1605. Il occupa ce poste au moins 10 ans et le cumula avec celui de Prieur de Hanvec en 1609-1610. Certains historiens le font mourir en 1614, date certainement fautive puisque le 20 avril 1617, il baptisait à Lannilis un membre de sa famille et il signait au registre: Guillaume de Kerouartz, prieur de Ste Marie de Daoulas et de Logonna, chanoine régulier. A la Révolution, son tombeau se voyait encore à l'Abbaye de Daoulas avec la suscription suivante « C'est ici le tombeau de Messire Guillaume de Kérouartz, prieur, chanoine de céans, recteur de Logonna, Tout avec le temps, Mon espérance est en Dieu ».

Vincent de KEROUARTZ, neveu du précédent, vint au monde le 21 Octobre 1611, également à la Motte. Il était fils d'Olivier de Kérouartz et de Catherine de Kersauzon. Entré comme son oncle dans l'ordre de St Augustin à l'Abbaye de Daoulas, il devint vicaire à Logonna en 1661, puis prieur recteur d'Irvillac en 1666. Il mourut en 1674.

Urbain de KEROUARTZ, neveu du précédent, né à la Motte le 20 Mai 1639, devint comme son oncle et son grand'oncle, chanoine de St Augustin à Daoulas. Nommé prieur de Logonna en 1664, puis de Hanvec en 1666, il résigna cette fonction en 1671 et mourut à Paris en 1679. Il venait souvent à Lannilis, en particulier pour les baptêmes de ses neveux de la Motte et il prit part en 1665 dans notre Eglise et dans la chapelle de Trobéroù à l'opération menée par sa famille contre les Kerbabu et qui fut à l'origine d'un retentissant procès que nous relaterons plus tard entre les Seigneurs de Kerbabu et. ceux de la Motte.

Françoise de KEROUARTZ vit le jour à Kérouartz, le 9 Octobre 1603. Elle fut baptisée par son oncle, l'abbé Yves de Kerbic, docteur en théologie. C'était l'aînée des 9 enfants de Claude de Kerouartz, constructeur en 1602 de l'actuel château de Kérouartz et de Françoise de Kerbic. Elle entra chez les Ursulines de St-Pol de Léon où elle fit profession sous le nom de mère St François de Paule. Nommée Prieure de ce Couvent en 1646, elle dut faire appel à la bourse de sa mère pour nourrir ses religieuses durant la première année de son triennat. Le 25 Avril 1650, elle quittait St-Pol pour aller avec 5 autres religieuses, fonder le Couvent de Landerneau. En 1653, Jean de Kérouartz, son frère, procura aux Ursulines dans cette ville, une maison plus convenable que la première. Mère St François de Paule mourut à Landerneau, le 8 avril 1659.

Claude de KEROUARTZ (1), soeur de la précédente, naquit à Kérouartz le 17 septembre 1614. A 17 ans, en 1631, elle faisait profession aux Ursulines de Tréguier sous le nom de Mère Claude des Anges. Après avoir aidé à la fondation -du Couvent de Morlaix, elle fut Supérieure de St-Pol de 1639 à 1646, puis de Tréguier. Le 14 Juillet 1652, elle se rendit à Quimperlé (2) fonder un nouveau couvent et c'est là qu'elle mourut en 1672.

Y. NICOLAS, décembre 1958

(1) Son parrain, Claude de Penc'hoadic était également lannilisien puisque né au manoir de Kéringar, le 29 décembre 1577.

(2) *Signalons qu'actuellement la Prieure des Ursulines de Quimperlé est encore une lannilisienne, Mère Marie de Jésus, licenciée en philosophie, dans le monde Marie-Rosalie-Yvonne Guillou, fille de Madame Veuve Marcelline Guillou, domiciliée, rue Pierre Richard.*